



Gérard Caussé et une élève. Photo: Hélène Sutin

Menuhin Academy La musique tissée sur mesure

Dans l'écrin du Rosey Concert Hall à Rolle, Renaud Capuçon, Clemens Hagen, Guillaume Chilleme, Lionel Cottet ou encore Gérard Caussé font partie des artistes qui encadrent et inspirent les instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) durant leurs trois ans d'études. Entre deux cours, un professeur et trois élèves ont répondu aux questions de L'Agenda.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan
Sur une proposition de la Menuhin Academy

Gérard Caussé - La vie d'altiste

Peu nombreux sont les altistes à s'être construit une carrière de soliste. Si Gérard Caussé est de ceux-ci, il valorise de même le fait de jouer en formation et le partage que cela occasionne, tout comme le fait d'enseigner. « Et ici, chaque cas est particulier, c'est du sur-mesure que l'on fait », sourit-il.

L'Agenda: Faire du sur-mesure signifie se réadapter sans cesse. Comment se passe votre accompagnement des élèves?

Gérard Caussé: D'abord on se découvre, car c'est toujours une découverte dans les deux sens. Puis, pour ma part, je fais un « scanner » de la psychologie, de la technique, de l'expressivité de l'élève et j'établis un cahier des charges, en quelque sorte. Je ne donnerai pas les mêmes études à celui qui exprime une forte créativité qu'à celui qui est timide, à celui qui doit travailler sa main gauche ou sa main droite. J'adapte un répertoire qui leur permet d'évoluer techniquement et musicalement.

Altiste soliste... c'est une carrière que poursuivront certain-e-s de vos élèves?

C'est possible... s'ils tirent le bon numéro (sourire). Si vous regardez la programmation annuelle d'un orchestre, une fois les pièces solistes réparties entre les violonistes, les

pianistes et les chanteurs... Il faut se battre avec les violoncellistes, les clarinettes et les saxophonistes pour les concerts qui restent! De plus, le répertoire pour alto est peu connu, on rabâche malheureusement



Cyprien Lengagne. Photo: ©Gregory Point - o.s.wievs.ch

souvent les mêmes pièces. C'est pour ça que je fais travailler beaucoup de répertoires méconnus aux élèves, pour qu'ils trouvent chacun leur propre personnalité et puissent se démarquer par la suite, notamment lors des concours.

Comment percevez-vous les concours?

Ils sont inévitables pour être remarqué, car il y a beaucoup de concurrence. De nos jours, avec les réseaux, les jeunes sont dans un monde où tout peut aller très vite... et tout peut s'arrêter très vite aussi. En tant que professeur, il faut donc les aider, justement, à ne pas aller trop vite. À s'armer avec patience pour les grandes salles, les grands chefs, les grands orchestres.

Quel est pour vous la plus belle récompense en tant que professeur?

Quand les élèves s'épanouissent dans une place qui est la leur.

Élèves à l'IMMA - La vie d'artistes

Inspirer est aussi important qu'enseigner. On intercepte une conversation entre Gérard Caussé et le jeune violoncelliste Cyprien Lengagne au sujet du Concerto pour alto ou violoncelle de Penderecki. Quelle meilleure source d'inspiration que ce professeur, qui avait créé la pièce avec le Sinfonia Varsovia en 1993!

La plupart des élèves sont d'ailleurs ici pour l'aura d'un professeur. L'altiste Gatién Leray, arrivé en 2022, poursuit en parallèle un Master en Interprétation Musicale Spécialisée Soliste à la HEM de Genève. « Les différentes approches de mes trois professeurs, Miguel da Silva à la HEM, et Ivan Vukčević et Gérard Caussé à l'IMMA, sont enrichissantes et complémentaires », confie-t-il.

Cyprien Lengagne quant à lui a passé les auditions de l'IMMA en 2021 après un Bachelor et un Master à l'HEMU de Lausanne pour apprendre de Clemens Hagen, véritable légende selon lui. « Je cherchais aussi à avoir beaucoup de cours



Gatién Leray. Photo: Hélène Sutin

et d'opportunités de jouer, ce qui est le cas ici. L'IMMA nous donne un bel aperçu de la réalité professionnelle – sans l'être tout à fait bien-sûr, car nous sommes toujours invités à jouer en tant qu'étudiants de l'académie ». Passionné de musique contemporaine et ayant suivi les cours du compositeur William Blank, Cyprien dédie également une partie de son temps à la création, et l'une de ses pièces a notamment été jouée lors de trois concerts par l'ensemble de violoncelles de l'HEMU.

Entré à l'IMMA en 2019 à 15 ans sur l'initiative du Directeur musical Oleg Kaskiv, qui avait décelé en lui un potentiel, Bohdan Luts finira son Bachelor l'année prochaine et passe actuellement des concours internationaux (voir encadré). Aspirant à être soliste, le violoniste considère toutefois « tous les répertoires, qu'ils soient solistes, pour duo, trio ou orchestre, comme une occasion de s'ouvrir, de jouer... et de rendre la journée de quelqu'un meilleure! ».

Aussi complices que modestes, tous trois concluent sur un accord: « Nous ne sommes qu'au début du chemin, on a encore beaucoup à apprendre, des professeurs et les uns des autres ».

Concerts du dimanche 2024

Entrée libre
21 janvier, 25 février, 24 mars et 26 mai à 17h
Rosey Concert Hall, Rolle

Concert Patino

Avec les actuels et anciens élèves de l'IMMA
Vendredi 8 mars 2024
Victoria Hall, Genève

menuhin.com

Que deviennent-ils?

La violoniste Asako Ilmori, diplômée de l'Université nationale des arts de Tokyo (2018) ainsi que de la Menuhin Academy (2023), a intégré l'Orchestre de la Suisse italienne en tant que 1er violon. Elle y rejoint le violoniste Vasył Zatsikha, l'un des premiers élèves à avoir étudié à l'IMMA.

Le 26 novembre dernier, l'Ukrainien Bohdan Luts remportait le 1er prix du Concours International Violon 2023 de la Fondation Long-Thibaud. Du haut de ses 18 ans, entouré de l'Orchestre de la Garde Républicaine, il a interprété le concerto de Sibelius pour les 2000 spectateur-ice-s de l'Amphithéâtre de l'université Paris puis, le lendemain de son titre, au Théâtre des

Champs-Élysées. Se démarquant parmi les 106 candidat-e-s, il cumule de surcroît trois autres prix: celui de la Presse, du Public, et des Musiciens de l'orchestre. C'est donc avec une reconnaissance témoignée à la fois par ses pairs et par le public que Bohdan rentre à Rolle, faisant la fierté de la Menuhin Academy.



Bohdan Luts. Photo: Hélène Sutin